

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN.
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
Phone Main 3487
Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
ratur et Chartres.

Le Tribunal
COUR CIVILE DE DISTRICT.
Nouveaux procès.
Dan W. Foblet vs. W. E. Prevost, réclamation, \$100.
Mme Ida Luster, épouse de Geo. Sanders, vs. St. Tammany Development Company, dom-
mages, \$6,750.00.
Julius Lopez vs. Geo. H. Thompson, réclamation, \$500.
John J. Switzer vs. Adams Express Company, dommages, \$3,000.
F. Dumas & Sons Co., Ltd., vs. Montegut L. Bonnaval, réclamation, \$12,150. la même vs. R. Grunewald, réclamation, \$2,200.
Mme M. E. Grunewald et als., vs. R. M. Grunewald, demande en partage; Felix Barthe-
lmy & Co. vs. Dr. Geo. Indest et Dr. R. G. Lester, injonction; Anatole Dione vs. Ernest Dione, dommages, \$2,000.
Louis Grunewald Company vs. Mme Veuve E. McCormack, se-
questre, \$18.
M. et Mme Williams H. Kelly vs. Schmidt & Ziegler, S.I.D., dommages, \$5,000.

UNE EPIDEMIE DE VOLS.
La police semble impuissante à arrêter les malfaiteurs.
Les cambrioleurs, voleurs et pick-
pockets du Nord, pullulent à la Nou-
velle-Orléans, depuis deux semaines.
De nombreux vols audacieux en plein
jour ont été commis dans différentes
parties de la ville. Les citoyens sont
arrêtés sur les rues et dévalisés, des
magasins sont cambriolés, on fait sauter
des coffres-forts, etc. et très peu
de ces filous sont tombés dans les filets
de la police, ils réussissent assez
adroitement à éviter les policiers. Il
est reconnu que les agents de police
sont en trop petit nombre pour sau-
vegarder une ville de la grandeur de
la Nouvelle-Orléans, mais le surintendant
Reynolds a ordonné à ses agents de
faire tous les efforts possibles pour
arrêter ces criminels qui viennent tous
les hivers à la Nouvelle-Orléans. Nous
donnons une liste partielle des vols
commis de dimanche soir à hier soir,
comme suit: A la résidence de M.
Walter C. Stritz, 1227 rue Clouet, 265
dollars; à la demeure de M. Gilbert
Theyer, 613 rue Quartier, des bijoux
évalués à 68 dollars; chez William C.
Cummings, 610 rue St. Charles, des com-
plets et un billet de chemin de fer; à
Daniel V. Miller, un bracelet en or et
un phonographe, le tout valant 35 dol-
lars; à Mlle Gertrude Harris, 208 Nord
des Ramparts, une montre et un bracelet;
à David Shepherd, 1108 rue Val-
ence, une montre; à Jesse Profit, 921
Bordeaux, 12 dollars; à H. H. Ward, 616
rue Orléans, une montre et une bre-
loque, valant 36 dollars; à Frank J.
Mangham, 2317 rue General Taylor, des
vêtements; à Morris Goldberg, un pan-
talon dans la poche duquel se trou-
vaient 32 dollars.

AU CHAMP DE COURSE.
Résultats de la journée du 14 Fé-
vrier à la Nouvelle-Orléans.
Les gagnants: Dunga Din, Amadir, Uncle
Jimmie, Beulah S., Broomledge,
Diadi.
Le froid vit d'hier n'a pas empêché
une foule d'amateurs de sports, de se
rendre aux Fair Grounds, et de jouir
du programme excellent de six courses
très intéressantes.
Les chevaux préférés n'ont pas foufflé
ce que les parieurs s'attendaient à
voir, pas un n'a gagné une course.
Beulah S. a surpris toute l'assistance
dans la quatrième course, en devançant
facilement la préférée Marion Goosby.
Les paris sur Beulah S. étaient 8 contre
1. Mais il faut constater le fait que
Marion Goosby était dirigée par un
jockey inhabile, ce qui probablement
lui a fait perdre la course.
Les tuyaux du commodore ont été
triomphants, hier, en commençant par
Dunga Din (15 contre 1) et finissant
par Amadir (4 1-2 contre 1).
Le résumé:
Première Course—4 Furlongs—2 ans—
Dunga Din, 1er; None Such, 2d;
Wal, 3e.
Deuxième Course—6 Furlongs—3 ans—
Amadir, 1er; Lady Mildred, 2d; Red
Cross, 3e.
Troisième Course—5 1-2 Furlongs—
3 ans et au-dessus—Uncle Jimmie, 1er;
Ancon, 2d; Gentlewoman, 3e.
Quatrième Course—1 Mile—3 ans et
au-dessus—Beulah S., 1er; Marion
Goosby, 2d; Celesta, 3e.
Cinquième Course—1 Mile et 70
Yards—4 ans et au-dessus—Broom-
ledge, 1er; Alston, 2d; Duke of Dun-
bar, 3e.
Sixième Course—1 Mile et 20 Yards—
4 ans et au-dessus—Diadi, 1er; Mon-
sieur Perel, 2d; Yeaghee, 3e.

On a volé:
A Lawrence Mangano, 522 St. Phi-
lippe, une somme d'argent de 75 dollars
des bijoux et des habits valant 48 dol-
lars. Les voleurs sont entrés dans la
maison en brisant un cadenas.
Au West-Side Transit Co., 500 Ver-
ret, huit pneus d'automobiles évalués
à 50 dollars. Alec Brooks et John
Brunner, ont été accusés et convain-
cus du vol; ils ont été emprisonnés.
A Mme J. Ambrose, 3026 Grande
Routé St. John, des bijoux et des véte-
ments valant 60 dollars. Le vol a été
commis par la servante, une négresse
de 15 ans, dont Mme Ambrose ne con-
naît pas l'adresse. La police a obtenu
le signalement de la voleuse.
Conférence du Dr. De Buys.
Le Dr. L. R. De Buys, a fait une con-
férence hier après midi à 2 heures, à la
salle Holmes, sur le thème "The De-
velopment and Care of the Infant," sous
les auspices de la "Welfare Associa-
tion." Des conférences ont été faites
auparavant aux mères de famille sur le
même sujet par les Drs. W. P. Butter-
worth et D. P. West.
Voyons malicieux.
Des malfaiteurs ont tiré trois coups
de revolver au travers des fenêtres
de l'atelier de menuiserie de Biecker,
1052 Annonciation, causant des dom-
mages d'environ 8 dollars à la bâtisse.
Après une enquête la police n'a pas
reussi à trouver les coupables.
Enfant échoué.
Raoul Gaillet, âgé de 3 ans, 814 N.
Villere, est tombé dans une chaudière
d'eau bouillante. L'enfant a été sé-
rieusement blessé. Il est soigné à
l'Hôpital Français.
Le Feu.
Un incendie d'origine inconnue a
éclaté dans la bâtisse No. 2901 Pryn-
nia, appartenant à T. J. Henderson et
occupée par Floyd Porter. Les dom-
mages montent à 1050 dollars.

Mal de tête
C'est un des symptômes com-
muns aux maladies des fem-
mes, et la cause doit en être
détruite avant que vous puis-
siez vous en débarrasser totale-
ment.
Un médicament qui soulage
une grande douleur ne va pas
jusqu'à détruire le germe de la
maladie et c'est ce qu'il faut.
Ce dont vous avez besoin c'est
un médicament pour la femme
— un qui agira directement,
quoique doucement, sur les or-
ganes de la femme.
PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES.
Après s'être servie de Car-
dui, Mlle Lillian Gibson, de
Christeman, Texas, écrit: "Il y
a environ trois ans que je de-
venais femme, et j'ai été ma-
lade au lit pendant près de
neuf mois. Quelquefois j'avais
de tels maux de tête et autres
maux, qu'à peine si je pouvais
résister. J'ai essayé Cardui et
maintenant je suis guérie de
toutes mes peines. Je ferai
l'éloge de Cardui aussi long-
temps que je vivrai." Cardui
est le médicament dont vous
avez besoin. E-69

Le Temps
BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises le 14 à 5 heures du soir.
MARDI 15 FÉVRIER 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les
environs—Temps clair; vents faibles.
Pour la Louisiane—Temps clair mardi et
mercredi.
TEMPERATURE.
La température d'hier à la Nouvelle-Orléans,
suivant le thermographe du bureau météoro-
logique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle
bâtisse de la Poste, était comme suit.
Heure— Température.
7 a. m. 37
9 a. m. 36
11 a. m. 36
1 p. m. 43
3 p. m. 43
5 p. m. 46
Le tableau suivant donne le temps pour la
journée du 14 février 1916, à la Nouvelle-Or-
léans:
Heure— Temp. Vent. Press.
7 a. m. 37 NE 30.00
9 a. m. 36 NE 30.00
11 a. m. 36 NE 30.00
1 p. m. 43 NE 30.00
3 p. m. 43 NE 30.00
5 p. m. 46 NE 30.00

Chronique
de la Ville
Bureau de l'Etat Civil
Nécessaires.
Mme Charles Burns, 520 rue Delachaise, un garçon.
Mme John Lemoine, 230 rue Philip, un garçon.
Mme John Meade, 1600 rue Dumaine, une fille.
Mariages.
John Koclin et Mlle Netie Zimmerle.
Oscar W. Bauser et Mlle Ida T. Walter.
Seces.
Charles M. Nelson, 43 ans, 900 rue Etienne.
George Larroque, 42 ans, 122 rue Nashville.
Veuve Amanda Alberts, 79 ans, 1615 rue
Tremblen.
Veuve Katie Baxter, 43 ans, 2831 rue Margazine.
Veuve Isabelle Gope, 70 ans, rue Elystan
Fields.
Mme Marie Martin, 52 ans, 1500 rue Ursuline.
John J. Neighan, 23 ans, 159 rue St. André.
Alexander J. Fisher, 23 ans, 2820 rue Upper-
line.
E. Samie Cruz, 65 ans, 714 rue St. Ann.
Mélisse Bernard, 6 ans, Hôpital de la Charité.

Testament.
Le testament de feu Martin Luther
Costley, daté à la Nouvelle-Orléans le
15 janvier 1900, a été déposé hier à la
cour civile de district. Ce testateur
lègue l'usufruit de sa part des biens de
communauté à son épouse, le montant
comptant en banque à ses enfants, et à
son fils Frank, son commerce, ses
chevaux, ramions, etc.
Enfant grièvement blessé.
Margaret Roach, 7 ans, 2134 rue Sud
Franklin, qui avait dégingolée d'un
escalier, samedi dernier, est dans un
état critique à l'Hôpital de la Charité.
La pauvre enfant s'est fracturée le
crâne et a reçu des lésions internes.
Une fête d'inauguration.
L'inauguration de la gare de la
Trans-Mississippi du chemin de fer
Texas & Pacific, au coin Annonciation
et Thalia, a eu lieu hier après midi à
4 heures, à laquelle assistaient les of-
ficiers des chemins de fer Texas &
Pacific, Missouri Pacific, Iron Moun-
tain, Wabash Railroad, Southern Pac-
ific et Louisville & Nashville, et les of-
ficiers de la ville. Le soir les repré-
sentants des chemins de fer, ont pris
part à un banquet à l'Hôtel Grunewald.

LIQUEURS POUR
LES CONNAISSEURS
Quel que soit votre goût délicat
en fait de choix de vins, de cor-
diaux, de whiskies, ou d'autres
genres de liqueurs, il vous est
très facile de satisfaire votre
choix dans l'assortiment varié
qui se trouve dans le rayon de
liqueurs chez Frey.
Nous sommes les agents exclusifs
à la Nouvelle-Orléans des célèbres
vignobles de Beaujeu. Les vins
de Beaujeu sont appréciés de
toutes les classes de la société,
et tout particulièrement de
ceux qui sont des connaisseurs
de bons vins.
Laissez-nous vous aider de nos
conseils lorsque vous serez prêts
à commander vos liqueurs.
ON PARLE FRANÇAIS.
Frey's
Téléphones, Main 3064, 3063, 3621.
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille,
S. V. P.

COURSES! COURSES!
FAIR GROUNDS
Messieurs \$2.00 Dames \$1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6 COURSES CHAQUE JOUR 6
Commencent à 2:30
Pas de mineurs admis

Pochard; rasoir; gorge taillée.
Charles O'Donnell, entraîneur de che-
vaux a tenté de se suicider en se don-
nant des coups de couteau à la gorge.
Filmer Chaussier 1782 N. Dorgenois
ayant vu O'Donnell commettre cet
acte de désespoir accourut et lui en-
leva le couteau des mains. O'Donnell
fut transporté à l'Hôpital de la Charité
où ses blessures furent soignées et
après cela il fut conduit au cachot. Il
était en état d'ivresse.
Un suspect détenu.
Un certain Wm. A. Edwards, fugitif
de la justice de Bâton Rouge a été ar-
rêté et écroué. Le shérif de Bâton
Rouge a été averti de l'arrestation
d'Edwards.

LA BONNE CUISINE.
Pudding à la grosseille.
Prenez de la gelée de grosseille, Ver-
sez-la dans une casserole et faites
fondre. Ajoutez un demi paquet de
tapioca et tournez bien jusqu'à cuis-
son complète. Versez le tout dans un
moule frotté de beurre et laissez re-
froirir jusqu'au lendemain. Au mo-
ment de servir, enfourez le pudding
d'une crème à la vanille très froide.
LE TRESOR DU FOYER.
Lustre des chapeaux de soie.
Quand votre chapeau a reçu des
gouttes de pluie, laissez-le sécher; puis
après l'avoir soigneusement brossé à
l'aide d'une brosse douce, passez à plu-
sieurs reprises, dans le sens du poil,
une flanelle préalablement chauffée.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
No. 11 Commencé le 3 février 1916.
Les Deux Petites
GRAND ROMAN PARISIEN
Par
HENRI KÉROUL
(Suite.)
— Si tu savais l'état d'esprit dans
lequel m'a jeté ton coup de téléphone,
quand en rentrant du cercle, mon do-
mestique m'a informé que M. Benoit
me donnait rendez-vous!
— J'étais persuadé qu'il s'agissait de
Julien, et t'en voulais de ton loco-
cisme.
— Mon pauvre ami, il faut me par-
donner.
— Affoqué comme je l'étais, pas un
instant il ne m'est venu à l'esprit l'idée
de te fuir l'impitoyable de Julien,
car les dernières nouvelles étaient
si bonnes, et il a fait ressembler
l'assassinement, mais avec un enfant
de 10 ans, on ne peut jamais, n'est-
ce pas?
— Je ne propose jamais de propos.

déjà eu toutes les peines du monde, la
dernière fois, à me rendre libre pen-
dant une journée entière.
— Il ne faut pas éveiller la curiosité
de mon mari... Tu comprends?...
— Oui, oui, je comprends... que c'est
une intolérable existence, et que
mieux vaudrait tout avouer depuis
longtemps.
— Au moins, nous serions libres d'ai-
mer ce pauvre petit autan, qu'il mé-
rite de l'être... au lieu de le faire éte-
ver comme un paria, caché dans un
coin de province, par une étrangère,
qui ne peut être pour lui qu'une nour-
rice.
— Peux-tu parler ainsi de cette
brave mère Benoit?
— Elle a pour Julien une affection
quasi maternelle, et le soigne, j'en
suis certaine, avec autant de dévoue-
ment qu'il était à elle.
— Et la voix pleine de sanglots con-
tinue, elle ajouta:
— Que ne donnerais-je pas, moi
aussi, pour pouvoir l'aimer à la face
de tous, ce cher adoré?
— Je suis sa mère et ne puis être pour
lui qu'une étrangère.
— C'est ma punition.
— Alice!... ma bien chère Alice!...
— Et Dieu sait ce que nous réserve
l'avenir.
— La pendule Louis XV égrena dans
le silence morne de la vaste pièce sa son-
nerie grêle et vieillotte, qui fit sur-
sauter la jeune femme.
— Sept heures, s'exclama-t-elle; dé-
jà!... Il faut que je rentre!...
— Elle s'échappa des mains de Quincy

et devant la glace s'ingénia de ses
doigts tremblants et maladroits à met-
tre sa voilette, sans y parvenir.
— Permetts que je l'aide.
— Elle était prête:
— Alors... comment saurais-je ce que
tu feras? questionna de Quincy.
— Par un coup de téléphone que je
te donnerai demain vers dix heures.
— Il faudrait, au cas où mon mari tien-
drait à s'occuper lui-même de la vente
du collier, que tu agisses de suite,
pour qu'entre sa visite et la tienne, le
bijoutier n'ait pas le temps de s'en dé-
faire.
— Entendu... je ne sortirai pas de
chez moi.
— Dans le cas contraire, rendez-
vous-lei pour que tu me remettes les
fonds, car sans doute on exigera à
Formilac le paiement du traitement
d'avance.
— Compris.
— Tiens! tu es bon et je l'aime!
— Elle s'était laissée aller au bras de
Quincy, qui la tint, durant quelques
secondes, serrée contre lui, comme si,
dans cette étreinte, il eût essayé de
lui communiquer un peu de sa force
physique et morale.
— Enfin, se dégageant et rabattant sa
voilette, elle gagna la porte.
— A demain!... lui dit-elle... et, de
la main, elle lui envoya un dernier
baiser.
— La maladie de Julien.
Trois semaines avaient passé, trois

semaines d'angoisses pour madame
Marbeuf; car, depuis le drame dont
elle avait été la cause, pas un jour,
nous pourrions dire pas une heure, ne
s'était écoulée sans que se dressât de-
vant ses yeux la déolante vision de sa
victime.
— Celle-ci, ainsi que l'avaient recom-
mandé les docteurs, avait été transpor-
tée à la maison de santé de Formilac,
grâce au subterfuge inventé par
M. de Quincy et dont Marbeuf avait
été l'aveugle dupe.
— Et n'en qu'en cette circonstance il eût
approuvé sans réserve Villeroy d'a-
voir agi ainsi qu'il l'avait fait, esti-
mant que lorsqu'un membre est gau-
gré, on ne doit pas hésiter à prati-
quer l'amputation reconnue indispen-
sable, il n'avait cependant pas le
cœur si dur qu'il n'eût reconnu digne
de pitié le sort de cette malheureuse,
abandonnée par son mari, privée de
son enfant.
— Il souhaitait même dans son incon-
science de savoir, que jamais Berthe
Villeroy ne recouvrât la raison; com-
me cela les effroyables douleurs que
lui réservait la connaissance de la vé-
rité lui seraient du moins épargnées.
— Sans mari, sans enfant, quelle pou-
vait être désormais sa triste exist-
ence?
— Il n'avait néanmoins élevé aucune
objection quand Alice avait déclaré
qu'elle voulait suivre de point en point
le conseil des médecins, reconnaissant
que c'était là le meilleur emploi qui
pût être fait du malheureux col-
lier, prix de l'adhère et cause de

l'horrible catastrophe dans laquelle
avait sombré à jamais le bonheur de
Jean...
— Puis, le sort de celle qu'il croyait
coupable, une fois réglé, le docteur
Marbeuf s'était préoccupé d'être ren-
seigné sur ce qu'était devenu l'imfor-
tuné Villeroy...
— Il avait télégraphié à Pourville pour
savoir des époux Poulain s'ils ne pos-
sèdaient pas quelque indice suscep-
tible de le mettre sur les traces du
fugitif, et c'est ainsi qu'il avait ap-
pris qu'il s'était embarqué avec sa fille
sur un paquebot, à destination de Rio
de Janeiro...
— On pense si Alice avait accueilli
avec empressement le renseignement,
qu'elle s'était aussitôt empressée de
communiquer à Quincy, qui, l'on s'en
souvient, avait pris l'engagement for-
mel, trois semaines auparavant, de
tout faire pour rejoindre le disparu
et lui apprendre la vérité...
— Inutile, dans de semblables condi-
tions d'avoir recours aux agences.
— Et il s'était contenté d'envoyer à
l'adresse de Villeroy un câblogramme,
qui serait remis au destinataire dès
l'arrivée du paquebot dans le port du
Brésil.
— Ce n'était donc plus qu'une question
de jours; et maintenant, Alice, un
partie de son devoir accompli, se de-
mandait avec une angoisse sans cesse
croissante ce qui allait advenir pour
son enfant, pour l'homme qu'elle at-
tendait, pour elle-même, enfin, de cette
évélation à Villeroy...
— Si celui-ci, dans un premier accès

de colère et de désespoir, s'en allait
révéler la vérité au mari outragé?...
— Marbeuf était homme à se venger de
l'inconduite de l'épouse infidèle sur
celui qui, depuis six ans, était son
complice...
— Et son petit Julien, orphelin de pa-
rents qui ne pouvaient l'avouer, mais
qui, du moins, s'auraient de loin veillé
sur lui, que deviendrait-il?...
— Ah! comme elle les payait cher, de-
puis quelques semaines, ses années de
bonheur défendues!...
— Ouil tout cela, joies, sourires, bai-
sers, pouvait sombrer dans un drame,
sanglant peut-être...
— Quelles tortures!...
— Que de fois elle avait voulu se
jeter aux pieds de son mari et tout lui
avouer elle-même!...
— Mais elle n'avait pas eu le courage
de détruire de ses propres mains la
félicité dont elle vivait depuis six
ans, et elle s'était tuée!...
— Elle l'aimait tellement, son Robert!...
— D'abord, séduite par l'élégance de
sa tournure, par le charme de sa con-
versation, elle avait fini par se donner
à lui tout entière, conquise par la
bonté vraie qui se dégageait de tous
ses actes, de tous ses regards, de
toutes ses paroles...
— Elle, que délaissait, après deux an-
nées de mariage, un mari absorbé par
ses recherches scientifiques, elle que
tenait dans un certain dédain, ou plu-
tôt dans un certain éloignement em-
preint de condescendance, le savant au-
quel était liée sa vie, elle avait, au ha-
sard d'une soirée, fait la rencontre de